

SYMÉTRIE ET ASYMÉTRIE ONOMASIOLOGIQUES INTERLINGUALES : LE CAS DES GALLICISMES EN SLOVAQUE (L'EXEMPLE DES NOMS COMMUNS DE PERSONNES)¹

doi.org/ 10.15452/SR.2024.25.0008

ORCID : 0009-0009-1957-5975

Daniel Vojtek

Université P. J. Šafárik de Košice

Slovaquie

daniel.vojtek@upjs.sk

Résumé. L'étude des gallicismes en slovaque connaît un historique solide et au cours des dernières années elle a évolué en touchant les aspects morphologiques et adaptationnels multiparamétriques, découlant des traits qualitatifs de ce lexique emprunté directement au français. La comparaison onomasiologique interlinguale représente une étape nouvelle dans le panorama des études de gallicismes en slovaque. La présente étude vise à traiter des aspects qualitatifs et quantitatifs des symétries et asymétries onomasiologiques entre les lexèmes d'origine française dits « clones mutés » en slovaque et leurs équivalents sémantiques français. La sélection du matériel lexical est basée sur les critères dérivationnels nécessaires pour identifier la catégorie onomasiologique des noms d'agent (masculins). Méthodologiquement, on emploie les paramètres tels que le type de motivation lexicale, la structure onomasiologique, la transparence onomasiologique et le nombre de composants autosémantiques. L'analyse proposée pourrait avoir pour suite une étude onomasiologique comparative plus systématique, englobant également d'autres catégories onomasiologiques telles que les noms d'action ou de qualité.

1 L'article s'inscrit dans le cadre des projets subventionnés VEGA 1/0025/22 *Slovotvorná a morfológická štruktúra slovenského slova III. (kvalitatívne a kvantitatívne aspekty)* (Structure morphologique et morphématique du mot slovaque III (aspects qualitatifs et quantitatifs) et VEGA 1/0226/24 *Synchrónne a diachrónne aspekty gramatickej terminológie na konfrontačnom základe (lexikologický, lexikografický a komparatívny výskum)* – Aspects synchroniques et diachroniques de la terminologie grammaticale sur le plan comparé (recherche lexicologique, lexicographique et comparative).

Mots-clés : comparaison interlinguale, approche onomasiologique, onomasiologie, symétrie, asymétrie

Abstract. Interlingual onomasiological symmetries and asymmetries: a case of Gallicisms in Slovak (example of agent nouns). The study of Gallicisms in Slovak has a solid history, and, in recent years, it has evolved to include numerous morphological and adaptational aspects arising from the qualitative features of this vocabulary borrowed directly from French. Interlingual onomasiological comparison represents a new stage in the panorama of studies of Gallicisms in Slovak. The present study addresses the qualitative and quantitative aspects of onomasiological symmetries and asymmetries between lexemes of French origin (loanwords) in Slovak and their French semantic equivalents. The selection of the lexical material is based on the derivational criteria necessary to identify the onomasiological category of (masculine) agent nouns. Methodologically, parameters such as type of lexical motivation, onomasiological structure, onomasiological transparency, and number of autosemantic components present in a complex word are applied. The proposed analysis could be followed by a more systematic comparative onomasiological study, encompassing other onomasiological categories such as nouns denoting actions or qualities.

Keywords: interlingual comparison, onomasiological approach, onomasiology, symmetry, asymmetry

1. Introduction

L'objectif principal de la présente étude est de développer, sur l'exemple du slovaque et du français (L1 et L2 ci-après), le concept de la comparaison onomasiologique introduit par Furdík (1995, 2005). Bien qu'esquissée d'abord par ce dernier avec l'intention de comparer les langues slaves, la méthode de comparaison onomasiologique interlinguale (COI ci-après) propose une applicabilité vaste et systématique. Son utilité est conditionnée par les concepts fondamentaux puisant dans la tradition onomasiologique slovaque et tchèque, ce qui présuppose une bonne introduction et adaptation de la terminologie appropriée, que l'on tâche de présenter en français, sans occulter une acception légèrement différente de l'onomasiologie en linguistiques francophones.² Le modèle conceptualisé dans les ouvrages de Dokulil (1962), Horecký (1981, 2003) et Furdík (cf. Ološtiak, 2015, pp. 141-151) a pourtant été développé et appliqué dans la formation des mots (FdM ci-après) en anglais par Štekauer (1998), ce qui montre visiblement sa raison d'être aussi pour une COI des langues qui ne sont génétiquement ni typologiquement apparentées (slovaque et anglais). Dans le cadre de la COI du slovaque et du français, il s'agit surtout de présenter la méthode basée sur deux théories (1 théorie onomasiologique, 2 théorie de la motivation lexicale) et la terminologie appliquée, dans sa version française qu'il est toutefois nécessaire de considérer comme une ébauche à l'état présent et au stade actuel des recherches menées. La COI représente traditionnellement le second volet, ou le volet le plus moderne et le moins établi en études comparatives de langues, par rapport à la comparaison formelle (ou structurelle). Elle se manifeste, sur le matériel lexical étudié, à savoir les gallicismes en qualité de noms communs de personnes, par des analogies avec la FdM, puisque les formes lexicales slovaques comparées, bien que dérivées ou composées dans le slovaque contemporain, sont issues des lexèmes français. Avec ceci, la présente étude vise à identifier et analyser les analogies et les spécificités du fonctionnement des processus de dénomination en L1 et en L2.

2. Approche onomasiologique (AO) en comparaison interlinguale

La comparaison interlinguale des manières de dénomination a été esquissée par Furdík, en ayant pris en considération plusieurs aspects (1993, 2004, 2005). Dans la lignée slovaque et tchèque des linguistes s'étant concentrés sur la FdM, la place de la conception onomasiologique et de la motivation lexicale est essentielle (Ološtiak & Pachomova, 2022, p. 192).

2 L'approche onomasiologique est adoptée, en linguistique contemporaine francophone, dans le cadre des recherches et des théories visant surtout la terminologie et les langues de spécialité. Dans ce sens, les travaux et ouvrages ne traitent pas de structures onomasiologiques des termes du lexique de spécialité, mais appliquent ladite approche en tant que méthode concurrentielle ou complémentaire de la sémasiologie, ainsi en tant qu'une sorte d'outillage en néonymie, toujours faisant partie de la terminologie (Collet, 1998 ; L'Homme, 2005 ; Pecman, 2007 ; Thoiron et Béjoint, 2010 ; Aito et Igwe, 2011 ; Humbley, 2018). Néanmoins, l'application d'une approche et méthode conceptuellement et systématiquement semblables à la nôtre est sensible dans quelques travaux, dont on n'ose évoquer, comme l'exemple *pars pro toto*, qu'une liste restreinte (Vrbková, 1977 ; Sörös, 2007 ; Namer et Cartoni, 2012).

L'utilité et l'application de l'AO dans la comparaison interlinguale est appuyée par les piliers théoriques de base ayant un caractère plus universel, dépassant les limites d'une langue concrète, sans compter son type ou sa famille. On prend pour point de départ le constat que les manières de dénomination ou d'appellation des entités et des phénomènes sont universelles pour toutes les langues (Furdík, 2005, p. 367). Si l'une des fonctions fondamentales de la langue est sa capacité de dénomination des réalités, faits ou phénomènes, celle-ci se réalise au niveau de la forme dite externe qui peut varier en fonction de la langue, de sa productivité et des processus d'interaction (Rešovská, 2019, p. 93). Le rôle de l'onomasologie au sein de la lexicologie est d'analyser les liens des formes et de leurs sens, concepts et idées. Il en découle une possibilité quasi illimitée de comparaison, car s'approcher d'une unité lexicale en partant du sens vers la forme est un procédé applicable à toute langue, puisqu'il n'est lié à aucune forme ni structure (Dokulil, 1962, p. 29). L'AO, dirigée du sens vers la forme, répond à la question « par quelle forme tel ou tel sens est exprimé ? » (Grzega & Schöner, 2007, pp. 7-8).

L'intérêt et les motifs de développer l'AO en comparaison interlinguale se manifestent ces dernières années sous la forme de quelques ouvrages précurseurs traitant des symétries et asymétries onomasiologiques interlinguales du slovaque confronté à l'anglais (Rešovská, 2019) et à l'ukrainien (Ološtiak & Pachomova, 2022).

3. Notes terminologiques : une nécessité

Une grande partie des concepts de l'école linguistique dite « slovaquistique » nécessitent une introduction de leur version française en usage.³ Pour pouvoir appliquer et développer la méthode de l'AO, les concepts des paramètres étudiés et comparés nécessitent une présentation claire, basée sur une terminologie issue, pour le cas de cette analyse comparative cette fois-ci, du slovaque. Néanmoins, l'hypothèse adoptée est celle que l'AO en comparaison interlinguale est d'une nature plus universelle, pouvant s'appliquer en COI de manière plus globale. La terminologie de la théorie onomasiologique en slovaque est fermement établie et, actuellement, elle se développe notamment sur le plan des analyses interlinguales comparées. Avant d'y parvenir avec le matériel comparé slovaque-français, il convient de distinguer les éléments propres à l'AO unilingue et ceux qui émergent de la COI.

Méthodologiquement, seuls les lexèmes motivés ou des mots construits sont susceptibles d'être soumis aux analyses onomasiologiques. Les deux types majeurs de lexèmes sont les dérivés et les composés. On adopte et applique, dans le cadre de l'AO, la théorie de la motivation lexicale en toute son étendue (Furdík, 2004 ; Ološtiak, 2015).

3 Il s'agit d'un aspect qui mérite que l'on lui accorde toute une étude traductologique et terminologique beaucoup plus large et approfondie, surtout dépassant l'étendue des possibilités spatiales du présent texte. En plus, il conviendra d'y inclure toute la terminologie de la motivation lexicale. C'est également l'un des objectifs à accomplir par l'auteur dans un futur très proche.

3.1 Paramètres unilingues (notions générales)

3.1.1 Cadre onomasiologique

La compréhension du monde est fondée sur le principe *genus proximum et differentia specifica*, qui reflète la catégorisation et la hiérarchisation des phénomènes (Ološtiak & Pachomova, 2022, pp. 192-193). Ce principe se manifeste également dans le processus de nomination. Ce dernier se réalise de façon qu'une partie de la réalité (que les utilisateurs d'une langue envisagent représenter par les moyens de cette langue) est classée dans un cadre onomasiologique (*genus proximum*) auquel on ajoute un spécificateur onomasiologique choisi (*differentia specifica*). Les cadres onomasiologiques correspondent aux catégories conceptuelles de substance, qualité, action et circonstance (Dokulil, 1962, pp. 32-33). Pour toutes les dénominations du matériel étudié, la catégorie de substance est représentée comme personnelle.

3.1.2 Motif onomasiologique⁴

Le motif onomasiologique est la base de la dénomination qui reflète une partie de la réalité extralinguistique considérée comme la plus importante ou essentielle par rapport à l'entité dénommée (Rešovská, 2019, p. 99). Par exemple, pour le nom commun de personne *básnik* (poète), le motif onomasiologique est *báseň* (poème). La réalité extralinguistique prise pour motif est alors l'objet de l'activité⁵ effectuée par cette personne, bien que cette « prise du motif » ait pu se réaliser théoriquement et éventuellement à partir d'une autre réalité qui lui est proche ou qui est pour lui plus caractérisante, typique, symbolique, qualificatrice, déterminative, etc. (par exemple *vers*, *rime*, etc.).

L'introduction et le développement des concepts de l'AO montrent aussi une évolution terminologique au sein du slovaque lui-même. Le terme *onomaziologický motív* est concurrencé par celui de *motivačný komponent* (composant motivationnel), tout en désignant le concept identique (Ološtiak & Pachomova 2022, pp. 204-212). Il est évident que l'idée de *motif* ou de *motivation* y persiste dans les deux, malgré tout.

Pour une illustration nette des concepts, on adopte ici comme exemple, intentionnellement, le lexème *billardiste*, dérivé dénominal, formé sur la base *billard* par l'ajout du suffixe *-iste*. Le motif onomasiologique est *billard*.

3.1.3 Structure onomasiologique (SO ci-après) et ses composants

(Ološtiak, 2015, pp. 151-159)

La SO représente une segmentation sémantique d'un lexème motivé. Ceci veut dire que la forme externe signale, d'une manière plus ou moins explicite (le concept *explicabilité* est présenté ci-dessous, 3.2.2.), le contenu et la structure sémantiques, donc une sorte de forme interne.

4 Le concept du *motif onomasiologique* est traité aussi par Dokulil (1962), qui le prend pour un composant déterminant de la *marque onomasiologique* (concept présenté et défini ci-dessous, dans 3.1.3.b).

5 Pour une typologie plus détaillée des motifs onomasiologiques des noms communs de personnes, voir Rešovská (2019, pp. 99-100).

a. Base. La base onomasiologique (BO ci-après) représente le fondement de toute SO, c'est pourquoi ce composant occupe dans les paraphrases diagnostiques toujours la première place. Elle est présente dans tous les types de mots lexicalement motivés (dérivés ou composés) et, formellement, elle peut être représentée par un formant (*iste* → *billardiste*) ou un radical (*porter* → *portefeuille*).

b. Marque.⁶ La marque onomasiologique (MO ci-après) détermine, qualifie ou précise la BO. Elle peut se réaliser directement, dans *barricadeur* = *qui barricade* : BO – MO, ou par le biais d'un élément appelé « lien onomasiologique », dans *billardiste* = *qui (rel)' billard* : BO – (LO) – MO. La BO et la MO sont des composants obligatoires de la SO.

c. Lien. Le lien onomasiologique (LO ci-après) est un composant de la SO qui relie logiquement la BO et la MO. Ses prédispositions existentielles sont très visibles dans les dérivés (substantifs) désubstantivaux, car la substance ne peut déterminer aucune autre substance de manière directe. Soit *billardiste* = *qui (rel) billard* : BO – (LO) – MO. Le LO est un composant facultatif, non obligatoire, de la SO. On distingue deux types de LO : 1. sans un corrélat au niveau formel, il est noté **(LO)**, par exemple *billardiste* cité ci-dessus ; 2. avec un corrélat au niveau formel, il est noté **LO**, par exemple *viticulteur*⁸ = *qui cultive la vigne* : BO – LO – MO, donc *eur* en qualité de BO (nom d'agent), *cultiver* en qualité de LO, *vigne* en qualité de MO.

3.1.4 Étapes de concrétisation de la SO [exemple de *billardiste*, où SO = BO – (LO) – MO]

La SO peut se réaliser et se manifester de plusieurs manières et sur plusieurs niveaux de l'abstraction (Ološtiak et Pachomova, 2022 : 197). Puisqu'il s'agit d'une structure sémantique, il est possible d'esquisser le passage de l'abstrait vers le concret, comme une sorte de sa concrétisation. Elle reste identique, mais à partir de son niveau le plus abstrait de type BO – (LO) – MO on peut atteindre trois niveaux progressifs, désignant le sens de la dénomination *billardiste* par des moyens différents, qui sont les suivants :

a. Sens onomasiologique

Dans cette structure, les éléments correspondent à des composants dits catégoriels :

SUB	= substance, concrétisée en SUB _{pers} = substance en qualité de personne ⁹ ,
SUB _{impers}	= substance impersonnelle,
ACT	= action,
QUAL	= qualité,

6 *Marque* est un équivalent terminologique français repris des travaux existants (Mounin, 1974 ; Jedlička, 1977 ; Saussure, 1995 ; Neveu, 2004).

7 Dans les travaux précurseurs sur la SO, le LO désignant « qui a rapport à » se trouve sous forme de « rel », *qui est relatif à*, *qui a une relation/un rapport à*.

8 On emploie ici un exemple dit explicite, même si le composant *viti* est synchroniquement immotivé (d'un point de vue lexical) et n'est pas un élément de langue autonome. Dans la linguistique slovaque, on appelle ce type d'élément lexical *bázoid* – *basoïde* (Ološtiak & Vojteková, 2021, pp. 111-112). Contrairement à une base, il ne peut pas fonctionner autosémaniquement et indépendamment dans la langue contemporaine.

9 Vu la nature du matériel lexical traité, tous les lexèmes correspondront, au niveau de la SO, à cet élément SUB_{pers}, puisque ce sont des noms communs de personnes, par définition.

CIRC	= circonstance,
QUANT	= marque quantitative,
DEIX	= marque déictique.

La représentation de la SO du sens onomasiologique de *billardiste* serait la suivante : $SUB_{pers} - (rel) - SUB_{impers}$.

La SO du sens onomasiologique de *bétonneur* (*qui bétonne*) serait analogiquement : $SUB_{pers} - ACT$.

*b. Sens morphologique*¹⁰

Sur le matériel étudié, il s'agit du sens dérivationnel ou compositionnel, donc relatif à la FdM. Il est nécessaire, à ce stade de concrétisation, d'introduire le concept de la paraphrase dite « diagnostique » (Ološtiak, 2015, p. 152 ; cf. Buzássyová, 1984). En effet, il est possible d'exprimer le sens morphologique et le sens motivationnel des mots construits, lexicalement motivés, par l'intermédiaire des méthodes de substitution, autrement dit des paraphrases diagnostiques (PD ci-après). Il est à noter que ces dernières sont prises pour des opérations métalinguistiques et ne font pas partie du langage naturel (idem).¹¹ Pour l'illustrer, prenons *billardiste* comme exemple à paraphraser :

Un billardiste = un joueur de billard → une personne jouant au billard → une personne qui a un rapport au billard → quelqu'un qui a un rapport au billard :

Un joueur, une personne, quelqu'un	= qui
Joue, a un rapport/une relation, est relatif au	= (rel) ¹²
<i>Billard</i> , substantif en qualité de motivant ¹³	= Smot

La représentation du sens morphologique se réalise par la structure *qui (rel) Smot*.

La SO du sens morphologique de *bétonneur* (*qui bétonne*), mais aussi des autres noms communs de personne déverbaux, serait analogiquement : *qui Vmot*.

c. Sens motivationnel

Il s'agit du sens qui est relatif à la motivation lexicale. Pour procéder à sa représentation, on applique l'approche identique, sauf que l'élément en qualité de *Smot* ci-dessus s'y exprime par le lexème concret (motivation lexicale). Pour *billardiste*, on établit la structure *qui (rel) billard*. La SO du sens motivationnel de *bétonneur* serait analogiquement : *qui bétonne*. Il est nécessaire de distinguer le sens morphologique du sens motivationnel, qui n'est en fait qu'une de

10 Le terme *morphologique* est employé, dans l'ensemble de la présente étude, au sens de « qui est relatif à la morphologie lexicale, à la formation des mots ». Toute acception de *morphologie grammaticale* (ou *flexionnelle*) est à exclure. Conceptuellement, le terme correspond au terme slovaque *slovotvorba* (formation des mots) et à son homologue adjectival *slovotvorný* (relatif à la formation des mots, *morphologique*).

11 Pour les formes, l'ordre et la structuration des paraphrases révisées et modifiées après Furdík (1993), voir Ološtiak (2015, pp. 152-153).

12 (rel) avec les parenthèses conservées renvoie au fait que le corrélat n'est pas formellement exprimé.

13 L'élément de base servant à la motivation lexicale de la dénomination qui en est construite (ici dérivée), *billard*. On emploie les abréviations *Smot*, *Amot*, *Vmot* respectivement pour désigner substantif, adjectif et verbe en qualité de motivant.

ses réalisations les plus concrètes. Soit *qui (rel) Smot* (le substantif en qualité de motivant pouvant être tout mot susceptible de subir un procédé de FdM quelconque, dérivation ou composition en occurrence), le motivant de la dénomination *billardiste* est *billard*.¹⁴

Pour mieux résumer et illustrer les éléments et les étapes de la concrétisation des degrés onomasiologiques, on propose le schéma suivant (Schéma 1.), repris du modèle établi par Ološtiak et Pachomova (2022, p. 198).

← abstrait		concret →	
structure onomasiologique	sens onomasiologique	sens morphologique	sens motivationnel
composants onomasiologiques	composants catégoriels	composants morphologiques	composants motivationnels
BO – (LO) – MO	subpers – (rel) – SUBimpers	qui (rel) Smot	qui (rel) billard
BILLARDISTE			

Schéma 1. Hiérarchie des degrés de l'abstraction de SO

Le degré le plus abstrait est représenté par les composants onomasiologiques qui caractérisent la SO uniquement à partir de la BO, celle-ci étant spécifiée par la MO et pouvant être reliée par le biais du LO ou (LO). Les composants onomasiologiques se concrétisent en composants catégoriels, qui se concrétisent par les composants morphologiques et ces derniers se concrétisent par les composants motivationnels qui constituent le sens motivationnel. Pour l'exemple du tableau, la structure tertiaire base – lien – marque [*BO – (LO) – MO*] peut être concrétisée comme une base substantielle (personne) déterminée par la marque statique substantielle (impersonnelle) *SUB_{pers} – (rel) – SUB_{impers}*. Au niveau du sens morphologique, la structure se concrétise sous forme de *qui (rel) Smot*, donc « quelqu'un qui a rapport au substantif motivant » et le sens motivationnel se précise en fonction du motivant concret, ici *billard*, donc *qui (rel) billard*. Il s'agit de l'unité lexicale *billardiste*.

3.2 Paramètres du plan comparé (COI)

3.2.1 LSE

Dans une confrontation intersystémique directe de L1 et L2, notamment avec l'accent mis sur les aspects onomasiologiques interlinguales, il est indispensable d'établir et de garantir, dans la mesure du possible, une équivalence des lexèmes du matériel comparé. C'est pourquoi « le lexème sémantiquement équivalent » (LSE ci-après) représente l'une des notions fondamentales. Cela implique que seuls les lexèmes ayant une dénotation identique dans les deux langues sont susceptibles d'être comparés à ce niveau (*biliardista :: billardiste*). Ce concept a été introduit par les travaux de Furdík (1993, 2005).

14 Pour *slovotvorný význam* (sens morphologique), *motivačný význam* (sens motivationnel), voir Ološtiak & Ološtiaková (2018, pp. 97-98).

3.2.2 Transparence sémantique ou « l'explicite »¹⁵ (Ološtiak & Ivanová, 2015, pp. 156–161 ; Ološtiak, 2015, p. 196)

Tout lexème construit (dérivé ou composé) esquisse, signale ou manifeste son sens lexical et c'est la SO qui détermine sa structuration interne. Les marques sémantiques se réalisent sur différents niveaux dans la SO, c'est pourquoi le taux de transparence sémantique (TS) des lexèmes peut varier. Dans ce sens, on développe le concept de la structure onomasiologique explicite (SOE ci-après) de Furdík (2005, pp. 367–371), qui est l'un des facteurs essentiels des perspectives de l'étude des symétries et asymétries onomasiologiques interlinguales. Sont pris pour dénominations onomasiologiques les lexèmes construits, dans lesquels un taux de TS est détectable. Ce taux de TS est déterminé par plusieurs facteurs, dont le nombre, la nature et la façon de représenter formellement des composants de la SO. En effet, plus le nombre de composants de la SO est grand, plus le lexème est sémantiquement transparent. Le même principe est valable pour la présence et le nombre des composants autosémantiques.

3.3 Paramétrage des SO et zones de « l'échelle symétrie / asymétrie »

Pour établir, suivre et évaluer des critères de comparaison, le choix des paramètres à prendre en compte se fait conformément aux études comparatives sus-citées, réalisées avec le matériel lexical anglais et ukrainien. Trois paramètres seront considérés comme essentiels, à savoir :

- taux de correspondance entre les composants onomasiologiques des LSE (aspect onomasiologique), cette correspondance se manifestant tantôt sur le niveau quantitatif (nombre total de composants onomasiologiques), tantôt sur le niveau qualitatif (différence au niveau de la BO ou de la MO et au niveau du nombre de composants autosémantiques),
- taux de correspondance entre les motifs onomasiologiques des LSE, cette correspondance étant basée sur l'identité ou non des réalités extralinguistiques prises pour le motif onomasiologique en L1 et L2,
- taux de correspondance entre les procédés de FdM des LSE (Ološtiak & Pachomova, 2022, p. 202), cette correspondance prenant en considération les aspects de nomination et confrontant les types de nomination en L1 et L2.

Parmi eux, la SO et le motif onomasiologique sont décisifs pour la congruence et c'est en fonction de la nature de celle-ci que l'on propose trois groupes principaux de relations interlinguales onomasiologiques entre L1 et L2, que l'on appelle ici « zones » : **S (zone symétrique)**, **S+A (zone symétrique-asymétrique)**, **A (zone asymétrique)**.

15 *Explicitnost'* : qualité de ce qui est explicite, autrement dit, une *transparence sémantique*. Le fait que le terme slovaque soit formé sur une base empruntée au français (d'origine « explicitement » latine : *explicitus*) limite, paradoxalement, les possibilités d'une équivalence lexicale satisfaisante sur l'axe slovaque → français, puisqu'il n'existe rien comme *explicité** (en qualité de nom) ni *explicitité**. Pour aller plus loin, l'acception de *explicabilité*, étant donné que *explicitus* (lat.) est le participe passé adjectivé de *explicare* (lat.), serait une solution, ou au moins une ébauche de solution occasionnelle.

4. Matériel lexical traité : quelques caractéristiques

a. Pour ce qui est du matériel unilingue, la base des données lexicales représente un fichier qui a été traité, au cours des quatre dernières années, sous différents angles (Vojtek 2021, 2023, 2024). Il s'agit de l'ensemble des gallicismes qui se trouvent dans le slovaque contemporain au nombre de 3 000 unités environ. L'extrait est sélectionné et filtré depuis le fichier du *Dictionnaire des morphèmes lexicaux du slovaque* (*Slovník koreňových morfév slovenčiny*).¹⁶ Les emprunts directs sont visés intentionnellement, en effet le matériel lexical ainsi filtré est morphologiquement plus pur, sans vestiges ni traits morphologiques ou orthographiques des autres langues dites « intermédiaires ».

b. La méthodologie appliquée pour aboutir à l'équivalence sémantique des lexèmes comparés de L1 et L2 (LSE, 3.2.1., comme point de départ de toute réflexion comparative) est de double nature. Primo, la recherche des équivalents n'a pas été fonctionnelle, elle n'est pas adaptée aux similitudes ou discordances des caractéristiques onomasiologiques du matériel étudié. Secundo, tous les équivalents proposés et inclus dans la partie française du fichier viennent de deux ressources lexicographiques principales, à savoir des dictionnaires bilingues de provenance slovaque (Mináriková & Liščáková, 2004 ; Porubská & Gründlerová, 2005). Leur tri est basé sur les principes de l'équivalence sémantique, mais aussi stylistique. Pour atteindre des résultats fiables et représentatifs, l'adoption d'une approche rigoureuse est indispensable.

4.1 Caractéristiques quantitatives

Sur l'ensemble des 3 000 mots, il y a 758 unités immotivées, des mots simples. Pour le reste, il s'agit de 2 233 mots construits, lexicalement motivés. Les substantifs y représentent 35 % du total, soit 789 unités. Pour aboutir aux 183 noms animés (masculins) il a fallu appliquer les filtres nécessaires pour faire remonter le matériel lexical visé, notamment grâce aux traits formels (externes), puisque les noms communs de personnes qui sont lexicalement motivés se caractérisent en L1 par la présence des suffixes qui sont les porteurs du sens de la catégorie onomasiologique des noms communs de personnes (NCP ci-après) (-ant, -ár, -ik, -ista, -or, tel', etc.). Toutefois, le nombre des variétés pour la L2 est plus restreint (-ant, -é, -eur, -iste). Le nombre de 183 mots ne comprend pas les substantifs féminins, qui sont pris pour des formes fléchies et qui, d'un point de vue lexical, ne sont pas pris en compte dans la présente étude. En termes de procédés de FdM, 28 substantifs de ce groupe sont des noms d'agent en L2, donc des déverbaux (ex. : *colporteur, débutant, protégé*).

4.2 Caractéristiques qualitatives

Qualitativement parlant, le fichier se compose des NCP pouvant être sous-catégorisés en noms d'agent, caractéristique découlant du procédé par lequel ils ont été formés. Les NCP peuvent avoir pour motif onomasiologique les différents domaines ou traits caractéristiques de l'activité humaine ou de ses éléments, par exemple la profession ou le métier, l'objet du

16 Sokolová, M., Ološtiak, M., & Ivanová, M. (Éds.). *Slovník koreňových morfév slovenčiny*. 4^e édition, inédite.

travail ou de l'activité professionnelle, la fonction, la mission, le grade (académique, militaire ou autre), le sport (y compris un outil ou un dispositif destinés à une activité sportive), un lieu, un art, un instrument de musique, une orientation politique, idéologique, religieuse ou autre, une qualité mentale, morale ou physique, etc.

L'adaptation formelle et morphologique des gallicismes en slovaque (toutes deux liées aux contraintes grammaticales du slovaque flexionnel) présuppose une adaptation fluide et féconde aussi dans les processus de FdM. Il découle des traits quantitatifs sus-mentionnés que chaque lexème emprunté (synchroniquement immotivé) donne naissance, en moyenne, à 3 nouveaux lexèmes déjà formés en slovaque (soit 758 emprunts directs et 2 233 gallicismes, majoritairement des dérivés suffixaux).

5. Symétrie et asymétrie des SO : types, sous-types, zones et échelle¹⁷

Au niveau onomasiologique, les LSE sont comparables selon le fait qu'ils sont explicites, implicites¹⁸ ou non-explicites. Le taux des symétries et asymétries onomasiologiques des LSE de L1 et L2 dépend des correspondances sus-citées (3.3). Chaque zone avec des sous-types se caractérise par des traits spécifiques qu'il faut présenter individuellement et illustrer par des exemples du matériel comparé.

5.1 Zone S (symétrie)

5.1.1 Symétrie totale

La relation symétrique de deux LSE se caractérise par la correspondance (ou identité) au niveau de la SO, du sens onomasiologique, du motif et du procédé de FdM. Le tableau 1 illustre les paramètres comparés sur l'exemple de *biliardista* :: *billardiste* (explicite : explicite).

paramètres	LSE	
	slov.	fr.
	<i>BILIARDISTA</i>	<i>BILLARDISTE</i>
motif onomasiologique	biliard billard	
sens motivationnel	ten, kto (rel) biliard qui (rel) billard	
sens morphologique	ten, kto (rel) Smot qui (rel) Smot	
sens onomasiologique	SUB _{pers} – (rel) – SUB _{impers}	
structure onomasiologique	BO – (LO) – MO	
forme	biliard-ista billard-iste	

Tableau 1. Paramètres comparés de la zone S : *biliardista* :: *billardiste*

17 La méthodologie appliquée est celle de Ološtiak & Pachomova (2022).

18 Valable pour les sigles et les acronymes.

5.1.2 Symétrie quasi-totale

Le fait que les composés propres de L1 trouvent leurs équivalents en L2 sous forme de syntagmes ou lexies de type S+prép+S (des composés impropres, en même temps à la limite des syntagmes libres) engendre la discordance au niveau de la forme, bien que tous les autres paramètres soient identiques. La forme analytique de l'équivalent en L2 empêche alors de qualifier ce type de correspondance comme symétrie totale ou absolue.

paramètres	LSE	
	slov.	fr.
	<i>UHL'OBARÓN</i>	<i>BARON DU CHARBON</i>
motif onomasiologique	barón uhl'ový	baron charbon
sens motivationnel	barón uhl'ový	baron du charbon
sens morphologique	Smot – Amot	Smot – Amot ¹⁹
sens onomasiologique	SUB _{pers} – QUAL	SUB _{pers} – QUAL
structure onomasiologique	BO – MO	BO – MO
forme	uhl'-o-barón	baron du charbon

Tableau 2. Paramètres comparés de la zone S : *uhl'obarón* :: *baron du charbon*

Quantitativement, les relations symétriques sont les plus représentées. Ceci correspond à un universalisme des mécanismes et principes de dénomination, quelle que soit la langue analysée ou les langues comparées. Il est fort probable que le taux des relations symétriques des SO soit lié également à la réalité que les lexèmes de L1 sont des emprunts à la L2, ce qui les prédestine ou prédispose à une symétrie onomasiologique assez élevée, au moins par rapport aux lexèmes non-empruntés. Les formes slovaques véhiculent et conservent aussi la structure sémantique, donc onomasiologique du français, grâce à la structure externe du français qui est souvent schématiquement reprise, recopiée, bien qu'elle soit adaptée au niveau orthographique. Sur l'ensemble des 141 dérivés suffixaux en slovaque, 95 témoignent de cette correspondance reprise du français, soit 67 %. Avec la forme quasiment « recopiée », même si créée (dérivée) en slovaque, ces lexèmes se caractérisent par le même niveau de transparence sémantique ou de l'explicite. 67 % des cas sont symétriques au point que leurs SO, sens onomasiologique, motifs et FdM correspondent absolument.

5.1.3 S/SA, SA/S

Un certain nombre de lexèmes slovaques peuvent avoir une double motivation lexicale²⁰. Le type de rapport symétrique ou asymétrique qu'ils entretiennent avec leurs équivalents en L2 est alors aussi de double nature. C'est en fonction de la SO du sens motivationnel que sept cas représentent une double relation S/SA et sept cas représentent la relation SA/S.

19 Ce composant de la SO est pris, pour ses qualités grammaticales et sémantiques, pour un motivant adjectival, qui, dans la structure du sens onomasiologique, accomplit le rôle du déterminant ou du spécificateur d'une qualité (QUAL dans SUB_{pers} – QUAL). Son rôle reste identique dans *danseur de ballet*.

20 Il s'agit de la polymotivation, concept et terme établi, désignant un type de motivation lexicale où un lexème motivé peut avoir deux ou plusieurs motivants (Ološtiak, Gogová & Genči, 2015, p. 427).

Exemples :

- a. S/SA : *dezertér* BO – MO / BO – (LO) – MO :: *déserteur* BO – MO
kto dezertuje / kto (rel) dezertovanie :: *qui déserte*
- b. SA/S : *kamuflážnik* BO – (LO) – MO / BO – MO :: *camoufleur* BO – MO
kto (rel) kamufláž / kto kamufluje :: *qui camoufle*
detailista BO – MO / BO – (LO) – MO :: *détailliste* BO – (LO) – MO
kto detailizuje / kto (rel) detail :: *qui (rel) détail*

Le sens motivationnel représenté par la PD en L1 montre la concurrence au niveau de la MO, qui est soit verbale ou actionnelle (*kto kamufluje* :: *qui camoufle*), soit substantivale ou substantielle [*kto (rel) detail* :: *qui (rel) détail*].

5.2 Zone SA (symétrie et asymétrie)

5.2.1 Sous-type a.

Le premier sous-type se caractérise par la correspondance au niveau du motif onomasiologique et par la non-correspondance de la SO qui se manifeste sur les trois niveaux du sens (motivationnel, morphologique, onomasiologique). Le taux de transparence sémantique est plus élevé en L2, puisque le formant *-ník* est considéré comme beaucoup moins explicite, en tant qu'accompagnant du motif *balet*, que son contre-pied en L2 représenté par *danseur* (*de ballet*). De plus, le formant *-ník* en L1 est polyfonctionnel d'un point de vue dérivationnel, car il peut servir également à la formation des noms d'objets, de lieu, etc. L'asymétrie est visible au niveau du procédé de FdM, qui est analytique en L2 (composition impropre) par rapport à la suffixation en L1. Au total, on note 26 cas de ce type, donc dérivés suffixaux en L1 ayant pour équivalents les composés impropres en L2 (*atentátník* :: *auteur d'attentat*, *drenážník* :: *spécialiste de drainage*, *taxikár* :: *chauffeur de taxi*, etc.).

paramètres	LSE	
	slov.	fr.
	BALETNÍK	DANSEUR DE BALLET
motif onomasiologique	balet	danseur ballet
sens motivationnel	ten, kto (rel) balet	danseur de ballet
sens morphologique	ten, kto (rel) Smot	Smot – Amot ²¹
sens onomasiologique	SUB _{pers} – (rel) – SUB _{impers}	SUB _{pers} – QUAL
structure onomasiologique	BO – (LO) – MO	BO – MO
forme	balet-ník	danseur de ballet

Tableau 3. Paramètres comparés de la zone SA : *baletník* :: *danseur de ballet*

21 Situation analogique à celle de 5.1.2 (Tableau 2.).

5.2.2 Sous-type b.

Le deuxième sous-type est représenté par six cas. Les lexèmes sont des dérivés suffixaux, mais au niveau du motivant ils sont dénominaux en L1 (*barikáda* → *barikádnik*) et déverbaux en L2 (*barricader* → *barricadeur*). Le motif onomasiologique est identique, mais étant donné la FdM différente, la SO ne correspond pas. L'asymétrie découle du niveau de la SO des trois sens, comme le montre le tableau 4 (valable aussi pour *anketár* :: *enquêteur*, *civilizátor* :: *civilisateur*, *panikár* :: *paniqueur*). Au niveau de la transparence sémantique, les SO sont aussi explicites.

paramètres	LSE	
	slov.	fr.
	<i>BARIKÁDNIK</i>	<i>BARRICADEUR</i>
motif onomasiologique	barikáda	barricader
sens motivationnel	ten, kto (rel) barikáda	qui barricade
sens morphologique	ten, kto (rel) Smot	qui – Vmot
sens onomasiologique	SUB _{pers} – (rel) – SUB _{impers}	SUB _{pers} – ACT
structure onomasiologique	BO – (LO) – MO	BO – MO
forme	barikád-nik	barricad-eur

Tableau 4. Paramètres comparés de la zone SA : *barikádnik* :: *barricadeur*

5.2.3 Sous-type c.

Le dernier sous-type de la zone SA concerne les composés en L1. Ils se caractérisent par la correspondance au niveau du motif onomasiologique, mais la SO reste différente. Le tableau 5 illustre le niveau de la symétrie et de l'asymétrie dans la SO des sens paramétrés. *Rádioamatér* et *radioamateur* ne manifestent pas de traits identiques sur l'axe de comparaison des PD : *amatér rádiovy* :: *qui (rel) radioamateurisme*, quoique les deux lexèmes en L1 et en L2 soient formellement assez proches. Pourtant, l'élément *amatér* en L1 en tant que contre-pied de *amateur* en L2 est pris pour immotivé, dépourvu de toute dénotation liée au verbe *aimer*, dont il est issu en L2. Le tableau 5 visualise une confrontation des SO comparées en L1 et L2 (valable aussi pour *románopisec* :: *romancier*).

paramètres	LSE	
	slov.	fr.
	<i>RÁDIOAMATÉR</i>	<i>RADIOAMATEUR</i>
motif onomasiologique	amatér rádiovy	amateur radio
sens motivationnel	amatér rádiovy	qui (rel) radioamateurisme
sens morphologique	Smot – Amot	qui – (rel) – Smot
sens onomasiologique	SUB _{pers} – QUAL	SUB _{pers} – (rel) – SUB _{impers}
structure onomasiologique	BO – MO	BO – (LO) – MO
forme	rádio-amatér	radioamateur

Tableau 5. Paramètres comparés de la zone SA : *rádioamatér* :: *radioamateur*

5.2.4 Sous-type d. : SA (cas particuliers)

a. *abonent* :: *abonné*, *protežant* :: *protégé*

La particularité des cas en question découle de deux faits. Primo, en L1 il s'agit des produits de la conversion (*abonné* comme forme verbale devenue substantivale « *l'abonné* »). Secundo, les lexèmes *abonent*, *protežant* sont formés sur les bases empruntées, dont la SO est assez non-explicite, même si les formants *-ant*, *-ent* sont productifs en formation des noms communs de personnes en slovaque (*absolvent*, *diplomant*, etc.). À comparer :

<i>abonent</i>	:: <i>abonné</i>
<i>abonovať</i>	:: (s')abonner
<i>kto abonuje</i>	:: qui s'abonne* ²²
<i>kto – Vmot</i>	:: qui – Vmot*
<i>SUB_{pers} – ACT</i>	:: SUB _{pers} – ACT*
<i>BO – MO</i>	:: BO – MO*
<i>abon-ent</i>	:: <i>abonn-é*</i>

La motivation en L2 est lexicale (suffixation), alors qu'elle est morphologique (conversion) en L1. L'asymétrie se trouve au niveau de la FdM et au niveau de la SO qui en réalité n'est point représentée.

b. *radikál* :: *radical*, *suverén* :: *souverain*

Pour expliquer la particularité des cas pré-cités, un diagnostic diachronique est indispensable. En fait, les substantifs *radical*, *souverain* en L2 sont issus des formes adjectivales, par conversion, ce qui en fait des noms communs de personne *un radical*, *un souverain*. Pourtant, les substantifs *radikál*, *suverén* sont issus en L2 des adjectifs empruntés à la L1 (*radical* → *radikálny*, *souverain* → *suverénny*). La complexité de ce processus fait que la transparence sémantique en L2 est plus élevée que dans le cas de L1, origine de ces unités lexicales. À comparer :

<i>radikál</i>	:: <i>radical</i>
<i>niekto radikálny</i>	:: qui est radical / quelqu'un de radical
<i>kto – Amot</i>	:: 0
<i>SUB_{pers} – QUAL</i>	:: 0
<i>BO – MO</i>	:: 0
0	:: 0

Les deux exemples montrent à quel point le rôle du statut lexical (le fait d'être un emprunt ou un lexème dit « domestique ») des LSE est important. Toute modification adaptative subie par les emprunts se reflète dans le processus de dénomination et provoque des répercussions sur les relations symétriques et/ou asymétriques des SO comparées en L1 et L2. L'ensemble de ces traits lexico-adaptationnels aboutit à un taux de transparence sémantique assez faible de ces lexèmes. Onomasiologiquement parlant, toute unité

22 La marque « * » désigne une possibilité de dresser cette PD, mais d'un point de vue dérivationnel (et par conséquent aussi onomasiologique) la forme *abonné* est instructurelle.

formée sur une racine empruntée risque d’être moins explicite qu’un mot formé sur une racine domestique (Ološtiak & Pachomova, 2022, p. 213).

5.3 Zone A (asymétrie)

5.3.1 Asymétrie (avec LSE)

La présence de l’asymétrie au niveau onomasiologique est le signe de la diversité des motifs, des manières et du fonctionnement de la nomination dans deux langues. Elle peut également être accompagnée des différences au niveau de la FdM. Dans le matériel analysé, les cas asymétriques sont assez rares. Le tableau 6 présente un cas précis de la non-correspondance au niveau de tous les paramètres étudiés. Paradoxalement, l’exemple sous-cité se caractérise par l’identité du procédé de FdM (dérivation suffixale). Une asymétrie analogique est présente dans *maskér :: maquilleur*.

paramètres	LSE	
	slov.	fr.
	ADRESÁT	DESTINATAIRE
motif onomasiologique	adresovať	destination
sens motivationnel	ten, komu adresujeme	qui (rel) destination
sens morphologique	ten, komu Vmot	qui (rel) Smot
sens onomasiologique	SUB _{pers} – ACT	SUB _{pers} – (rel) – SUB _{impers}
structure onomasiologique	BO – MO	BO – (LO) – MO
forme	adres-át	destinat-aire

Tableau 6. Paramètres comparés de la zone A : *adresát :: destinataire*

5.3.2 Asymétrie totale (sans LSE) : « A0 »

Les cas des vides lexicaux sont pris pour des cas extrêmes de l’asymétrie nominationnelle (Ološtiak & Pachomova, 2022, 212). Prenant le slovaque pour L2 et le français pour L1, la zone A0 inclut deux cas précis de l’inexistence du LSE, à savoir *bufetár* et *kádrovník*, mots formés en L2 sur les bases empruntées (*buffet* → *bufet*, *cadre* → *káder* → *kádrovať*). Les motifs de leur absence sont à chercher plutôt sur le plan culturel, civilisationnel, touchant alors à l’inexistence des réalités dénommées : 1. *bufet*, une sorte de stand, de kiosque ou de café-bar-fastfood, très présent dans les milieux de travail et/ou de restauration de l’ex-Tchécoslovaquie, *bufetár* étant l’employé de *bufet* ; 2. *kádrovník*, l’employé du service personnel, responsable de recrutement et de licenciement des salariés (dans les entreprises publiques, à l’époque du communisme). Le tableau 7 présente les paramètres (in)comparés de cette zone.

paramètres	LSE	
	slov.	fr.
	<i>KÁDROVNÍK</i>	<i>0</i>
motif onomasiologique	kádrovať	-
sens motivationnel	ten, kto káduje	-
sens morphologique	kto Vmot	-
sens onomasiologique	SUB _{pers} - Vmot	-
structure onomasiologique	BO - MO	-
forme	kádr-ovník	0

Tableau 7. Paramètres comparés de la zone A0 (asymétrie totale) : *kádrovník* :: 0

Au niveau des rapports structurels intraonomasiologiques, il est possible de visualiser linéairement leur caractère d'échelle. Le schéma 2 vise à illustrer, avec des exemples de LSE sus-cités, une échelle possible des zones S, SA et A.

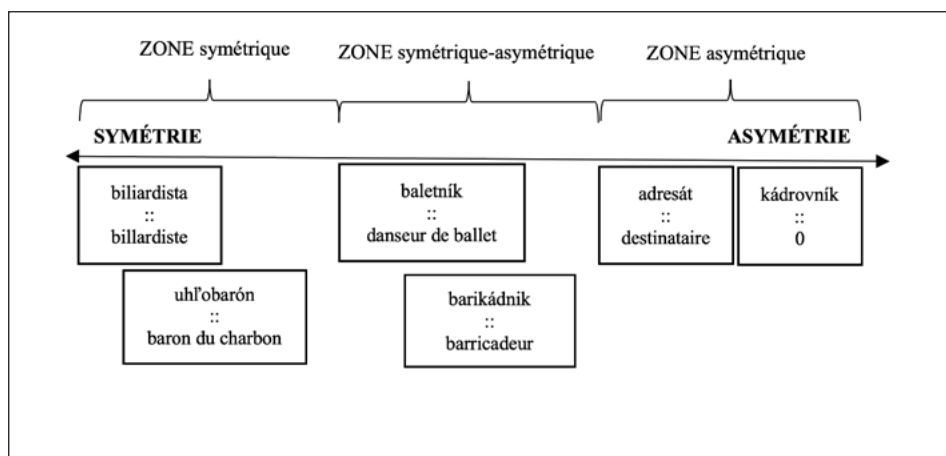


Schéma 2. Échelle des zones

Le tableau 8 présente un sommaire des zones et des types de symétrie et d'asymétrie. Quantitativement, la zone S (symétrique) est la plus représentée, suivie de la zone SA et de ses sous-types combinés S/SA et SA/S, puis SA*, avec à la fin trois exemples de type A et deux exemples de type A0. 63 % des unités lexicales en L1 démontrent une symétrie onomasiologique face à leurs équivalents en L2.

Type et sous-type	Nombre	Exemple
A0	2	<i>bufetár :: 0, kádroník :: 0</i>
A	3	<i>adresát :: destinataire, drogista :: toxicomane, maskér :: maquilleur</i>
SA	43	<i>baletník :: danseur de ballet, fiakrista :: cocher de fiacre betonár :: bétonneur, barikádník :: barricadeur</i>
S/SA SA/S	14	<i>dezertér :: déserteur, pozér :: poseur debatér :: débateur, frézar :: fraiseur</i>
SA*	5	<i>abonent :: abonné, radikál :: radical</i>
S	111	<i>biliardista :: billardiste, cizelér :: ciseleur</i>
TOTAL	179	

Tableau 8. Bilan

6. Conclusion(s) et perspectives

6.1 Sommaire

En guise de conclusion, procédons à un sommaire condensé, qui se veut également un état des lieux de la COI du slovaque et du français à l'heure actuelle.

a. Tout d'abord, la terminologie reprise depuis la théorie de la motivation lexicale slovaque s'est montrée visiblement adaptable aux conditions dans lesquelles la COI a été réalisée. Dans ce sens, il serait sans doute utile de développer, du côté de la version française, le concept des PD pour voir justement à quel point elles correspondent aux définitions des dictionnaires de langue. Il serait également utile d'élaborer et d'établir un système ferme et fiable des PD pour toutes les catégories onomasiologiques, outil indispensable de toute analyse ultérieure en COI. Pour le moment, le fait que tous les concepts de l'AO repris de travaux non-francophones soient applicables au matériel lexical français est prometteur.

b. Le pourcentage élevé du taux des symétries de SO dans le matériel comparé connaît deux motifs majeurs : 1. il témoigne des universalismes de dénomination en langues naturelles en général, fait constaté par maints linguistes auparavant ; 2. il reflète le taux assez élevé des correspondances au niveau de la forme dite externe du matériel en L1 et en L2, puisque les motivants des lexèmes comparés sont structurellement et formellement (et encore sémantiquement) visiblement congruents. Il en découle que les LSE de type *biliardista*, *barikádník*, *cizelér*, etc. (déverbaux en L2), ainsi que de type *atentátník*, *baletník*, *taxikár*, etc. (dénominaux en L2) véhiculent avec leur motif onomasiologique une partie de la SO du français qui n'est pas négligeable. La motivation interlinguale s'y montre renforcée par la motivation analogique, puisqu'à l'origine la majorité des formants de L1 est intégrée en L2 sous formes internationales (ou internationalisées), comme *-eur* → *-ér/-âr/-or*, *-iste* → *ista*, *ant/-ent* → *-ant/-ent*, etc. Ils ne sont concurrencés par les formants domestiques comme *-ník* (*baletník*), *-č* (*kódovač*), *-teľ* (*financovateľ*) que dans 16 % des cas étudiés.

c. Malgré une certaine prédisposition structurelle des LSE, le matériel étudié contient des cas qui sont asymétriques partiellement (au niveau de la FdM ou de la SO) ou entièrement (au niveau de tous les paramètres). Ceci peut être qualifié de paradoxal, d'autant plus que l'on y trouve des cas extrêmes pour lesquels il est impossible d'établir un rapport quelconque de LSE. La forme empruntée à L1 n'implique pas automatiquement un transfert (direct ou indirect, partiel ou total) de la SO vers L2.

6.2 Perspectives

a. Si l'objectif de la présente étude a été de dresser le panorama d'une COI sur un matériel donné, sa mission a été également de présenter et d'appliquer une terminologie bien établie en études linguistiques slaves, en version française. Pour des fins plus complexes, une présentation systématique approfondie, développée et élargie par rapport à la terminologie en question sera nécessaire. En effet, le choix des termes employés ci-dessus est assez limité et répond uniquement aux besoins du thème et des paramètres traités.

b. Des études parallèles ou analogiques pourront voir le jour avec pour objectif d'appliquer la méthode identique à un matériel lexical pouvant être délimité sous plusieurs aspects, par exemple sur le plan comparé trilingue du slovaque, du français et de l'anglais (travaux en cours dans le cadre des projets subventionnés actuels). Cette même COI pourrait se réaliser sur divers types de matériel : les catégories onomasiologiques des noms d'action, de lieu, etc., sur un corpus déterminé sociolinguistiquement (différents registres de langue, le milieu, l'âge et/ou la provenance des utilisateurs, etc.), centré sur les procédés de FdM différents, etc. En fin de compte, les possibilités de cadrer le matériel à étudier sont encore d'une grande richesse.

Liste des abréviations (dans l'ordre de leur apparition dans le texte)

AO	approche onomasiologique
L1	langue 1 = le français
L2	langue 2 = le slovaque
COI	comparaison onomasiologique interlinguale
FdM	formation des mots
SO	structure onomasiologique
BO	base onomasiologique
LO	lien onomasiologique avec corrélat formellement exprimé
(LO)	lien onomasiologique sans corrélat formellement exprimé
MO	marque onomasiologique
rel	relatif à / ayant rapport à (corrélat exprimé)
(rel)	relatif à / ayant rapport à (corrélat inexprimé)
SUB	substance
ACT	action
QUAL	qualité

CIRC	circonstance
QUANT	marque de quantité
DEIX	marque déictique
Smot	substantif en qualité de motivant
Vmot	verbe en qualité de motivant
Amot	adjectif en qualité de motivant
pers	personne / personnel
impers	impersonnel
PD	paraphrase diagnostique
LSE	lexème sémantiquement équivalent
SOE	structure onomasiologique explicite
TS	transparence sémantique
NCP	nom commun de personne
S+prép+S	structure de type « substantif + préposition + substantif »

Bibliographie

- » Aito, E., & Igwe, Ch. (2011). Études onomasiologiques et sémasiologiques des technolécies et des unités terminologiques complexes. *Linguistik online*, 46(2), 3-23. <https://doi.org/10.13092/lo.46.369>
- » Buzássyová, K. (1984). Gnozeologický a ontologický aspekt lingvistických operácií (transformácie a parafrázy). *Jazykovedný časopis*, 35(2), 121-133.
- » Cartoni, B., & Namer, F. (2012). Linguistique contrastive et morphologie : les noms en *-iste* dans une approche onomasiologique. In F. Neveu, V. Muni Toke, P. Blumenthal, T. Klingler, P. Ligas, S. Prévoist, & S. Teston-Bonnard (Éds.), *Actes du 3^e Congrès Mondial de Linguistique Française (Lyon, France, 4-7 Juillet 2012)* (pp. 1245-1259). <https://doi.org/10.1051/shsconf/20120010283>
- » Collet, T. (1998). Transparence syntaxique et paradigme réductionnel du syntagme terminologique. In *Proceedings of VIII EURALEX International Congress (4-8 August 1998, Liège, Belgium)* (pp. 497-504). Disponible sur : <https://euralex.org/publications/transparence-syntaxique-et-paradigme-reductionnel-du-syntagme-terminologique/>
- » Dokulil, M. (1962). *Tvoření slov v češtině I. Teorie odvozování slov*. Nakladatelství České Akademie věd.
- » Furdík, J. (1993). *Slovotvorná motivácia a jej jazykové funkcie*. Modrý Peter.
- » Furdík, J. (1995). Onomaziologické symetrie a asymetrie v lexike slovanských jazykov. *Jazykovedný časopis*, 46(2), 74-82.
- » Furdík, J. (2004). *Slovenská slovotvorba (teória, opis, cvičenia)*. M. Ološtiak (Éd.). Náuka.
- » Furdík, J. (2005). Medzijazykové symetrie a asymetrie. In M. Ološtiak, & L. Gianitsová-Ološtiaková (Éds.), *Furdík, J. Život so slovotvorbou a lexicológiou. Výber štúdií pri príležitosti nedožitých sedemdesiatin* (pp. 367-371). Vydavateľstvo LG.
- » Grzega, J., & Schöner, M. (2007). *English and general historical lexicology*. Katolische Universität Eichstätt-Ingolstadt.
- » Horecký, J. (1981). Slovotvorná parafráza. *Jazykovedný časopis*, 32(1), 6-12.
- » Horecký, J. (2003). *Onomaziologická štruktúra slovenčiny*. Slovenská jazykovedná spoločnosť pri SAV et Jazykovedný ústav Ľ. Štúra pri SAV.
- » Humbley, J. (2018). L'onomasiologie comme principe constituant de la néonymie diachronique. *ELAD-SILDA Neolex*, 2018(1), 1-18. <https://doi.org/10.35562/elad-silda.272>

- Jedlička, A. (Éd.). (1977). *Slovník slovanské lingvistické terminologie 1*. Academia.
- L'Homme, M.-C. (2005). Sur la notion de « terme ». *Meta*, 50(4), 1112-1132. <https://doi.org/10.7202/012064ar>
- Mináriková, H., & Liščáková, I. (Éds.) (2004). *Francúzsko-slovenský a slovensko-francúzsky slovník*. SPN – Mladé letá.
- Mounin, G. (1974). *Dictionnaire de la linguistique*. Presses Universitaires de France.
- Neveu, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Armand-Colin.
- Ološtiak, M. (2011). *Aspekty teórie lexikálnej motivácie*. Filozofická fakulta Prešovskej univerzity v Prešove.
- Ološtiak, M. (2015). Onomaziologické aspekty slovotvornej motivácie. In M. Ološtiak (Éd.), *Kvalitatívne a kvantitatívne aspekty tvorenia slov v slovenčine* (pp. 139-206). Filozofická fakulta Prešovskej univerzity v Prešove.
- Ološtiak, M., Gogová, E., & Genčí, J. (2015). Lexikálnoparadigmatické aspekty slovotvornej motivácie. In M. Ološtiak (Éd.), *Kvalitatívne a kvantitatívne aspekty tvorenia slov v slovenčine* (pp. 407-480). Filozofická fakulta Prešovskej univerzity v Prešove.
- Ološtiak, M., & Ivanová, M. (2015). Teoreticko-metodologické, nominačné a typologické otázky viacslovných pomenovaní. In M. Ološtiak (Éd.), *Viacslovné pomenovania v slovenčine* (pp. 129-214). Filozofická fakulta Prešovskej univerzity v Prešove.
- Ološtiak, M., & Ološtiaková, L. (2018). *Morfematika a slovotvorba slovenčiny*. Filozofická fakulta Prešovskej univerzity v Prešove.
- Ološtiak, M., & Vojteková, M. (2021). Kompozitnosť a kompozícia (príspevok k charakteristike zložených slov na materiáli západoslovanských jazykov). *Slovo a slovesnosť*, 82(2), 95-117.
- Ološtiak, M., & Pachomova, M. (2022). Onomaziologická komparácia slovenčiny a ukrajinčiny (na príklade komunikačného registra Covid-19). In M. Ološtiak, L. Liptáková, & K. Gibová-Bednárová (Éds.), *Slovanská slovotvorba : synchronia, inovácie, neologizácia* (pp. 189-218). Vydavateľstvo Prešovskej univerzity. Disponible sur : <https://www.pulib.sk/web/pdf/web/viewer.html?file=/web/kniznica/elpub/dokument/Olostiak26/subor/9788055529561.pdf>
- Pecman, M. (2007). Approche onomasiologique de la langue scientifique générale. *Revue Française de Linguistique Appliquée (Lexique des écrits scientifiques)*, 12(2), 79-96. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2007-2-page-79>. <https://doi.org/10.3917/rfla.122.0079>
- Porubská, E., & Gründlerová, V. (2005). *Slovensko-francúzsky slovník*. Ikar.
- Rešovská, S. (2019). Interlingválna onomaziologická komparácia – úvod do problematiky. *Jazyk a kultúra*, 2019(39-40), 93-104. Disponible sur : <https://www.ff.unipo.sk/jak/cislo39-40.html>
- de Saussure, F. (1995). *Cours de linguistique générale*. Payot & Rivages. Disponible sur : https://monoskop.org/images/f/fl/Saussure_Ferdinand_de_Cours_de_linguistique_generale_Edition_critique_1997.pdf
- Sokolová, M., Ološtiak, M., & Ivanová, M. (Éds.). *Slovník koreňových morfém slovenčiny*. 4^e édition, inédite.
- Sörös, A. (2007). *Théories et méthodes dans la comparaison des langues : chemins vers la linguistique générale*. (Thèse de doctorat, Paris X Nanterre). Disponible sur : <https://shs.hal.science/tel-01081421>
- Štekauer, P. (1998). *An Onomasiological Theory of English Word-Formation*. John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/sfsl.46>

- » Thoiron, P., & Béjoint, H. (2010). La terminologie, une question de termes ? *Meta*, 55(1), 105-118. <https://doi.org/107202/039605ar>
- » Vojtek, D. (2021). Slovo tvorná adaptácia galicizmov. In M. Ološtiak (Éd.), *Kapitoly zo slovo tvornej adaptácie prevzatých slov v slovenčine* (pp. 71-142). Filozofická fakulta Prešovskej univerzity v Prešove. Disponible sur : <https://www.pulib.sk/web/pdf/web/viewer.html?file=/web/kniznica/elpub/dokument/Olostiak25/subor/9788055528175.pdf>
- » Vojtek, D. (2023). Galicizmy v slovenčine : polyfunkčnosť adjektívnych a vebálnych formantov. *Slovenská reč*, 88(1), 32-50. Disponible sur : <https://www.juls.savba.sk/ediela/sr/2023/1/sr-23-1.pdf>
- » Vojtek, D. (2024). L'adaptation morphologique des emprunts : le cas des gallicismes substantivaux en slovaque. *Études romanes de Brno*, 45(3), 255-278. <https://doi.org/10.5817/ERB2024-3-14>
- » Vrbková, V. (1977). La méthode structurale appliquée à l'étude du champ conceptuel de la bêtise dans le français du XX^e siècle. *Études romanes de Brno*, 9(1), 87-113.

Daniel Vojtek

Katedra anglistiky a amerikanistiky
Filozofická fakulta
Univerzita P. J. Šafárika v Košiciach
Moyzesova 9
040 01 KOŠICE
Slovaquie